

2 > BÉZIERS

De « dramatiques » dégâts dans tout le département

CEL

La vigne mais aussi toutes les cultures sont fortement impactées. Le bilan sera très lourd. Réunion de crise, ce vendredi, à la chambre d'agriculture de l'Hérault.

Patrice Espinasse
 espinasse@midi Libre.com

Comme 1956, 1974, 1991 et à un degré moindre 2017, l'aube de ce jeudi 8 avril 2021 restera maudite pour les agriculteurs de l'Hérault. En quelques heures seulement, le gel, plus fort que prévu (jusqu'à -8°), a détruit une grande majorité des cultures. « Une catastrophe ». « Un désastre ». Sous le choc comme tous les responsables de la profession, le président de la chambre d'agriculture de l'Hérault Jérôme Despey n'avait pas de mots assez forts à l'heure d'un premier bilan, vendredi midi, au mas de Saporta, pour évoquer « les dramatiques conséquences ».

De rares secteurs viticoles épargnés

« On n'a jamais vu ça », ont fait remonter des agriculteurs désemparés et impuissants. Habituelle, la formule a pourtant un sens, ici : les températures négatives sont descendues jusqu'à la Méditerranée, touchant pour la première fois des parcelles jusqu'alors épargnées par le phénomène. Les premières données collectées sont terribles. Elles impactent l'ensemble du territoire et des cultures. Pour la vigne, plus de la moitié

de la récolte a grillé entre 3 h et 7 h du matin. Pic Saint-Loup, vallée de l'Hérault, Larzac, Minervois, Saint-Chinian, Faugères... : « Les pertes sur les bourgeons et les premières feuilles vont de 50 à plus de 80 % », détaille Jérôme Despey. Les cépages précoces (chardonnay, viognier, pinot) ont payé le plus lourd tribut.

De rares secteurs s'en sont mieux sortis. À Cabrerolles, Caussiniojols, Lauroux, Pégairolles-de-l'Escalette, Montoulieu dans le haut Minervois et de Restinclières à Candillar-

Phrase forte en exergue, niveau de lecture et entrée supplémentaire dans la page

NOM PRÉNOM EN MINUSCULE
 (FONCTION EN MINUSCULE)

gues, la perte serait inférieure à 30 %. La frange littorale de Sète au Gard, Montpellier, Béziers et leur proche banlieue n'enregistreraient « que » 30 à 50 % de pertes. « C'est simple : l'ex-Languedoc-Roussillon a perdu une nuit la moitié de sa récolte de vin, soit cinq millions d'hectolitres et 500 millions d'euros



L'estimation provisoire des dégâts du gel dans les vignes, par commune.

DOC CHAMBRE D'AGRICULTURE DE L'HÉRAULT

de chiffre d'affaires », résume Boris Calmette, président de Coop de France Occitanie. L'inquiétude est à court terme. Et aussi à moyen terme, dans la perte de marchés à l'export.

Les vergers mais aussi le blé, le colza, l'oléiculture Spectacle de désolation, également, dans tous les vergers. Il n'y a aura pas d'abricots de l'Hérault sur les étals, cet été. Pruniers, pêchers et cerisiers sont impactés entre 50 et 100 %, comme à Hérépian. Pour les pommes, tout le département est touché, notamment la très fertile plaine de Marsillargues. Et le peu de fruits sauvés pourrait bien être impacté qualitati-

vement. Le gel n'aura décidément rien épargné car le blé dur, le colza, les cultures fourragères mais

aussi les asperges, l'oléiculture... sont fortement impactés. Devant l'étendue du désastre,

Quels soutiens, quelles assurances ?

AIDES Le gouvernement a annoncé qu'il activait le régime de calamité agricole. La profession espère « qu'il sera généreusement abondé » pour compenser les pertes. Mais cela sera loin de régler les problèmes. Devenues assurables, la viticulture et les grandes cultures sortent en effet de ce régime. Et dans l'Hérault, seules 16 % des surfaces sont assurées contre le gel. Il faudra d'autres mesures. Fonds de solidarité, exonération des charges sociales, « année blanche »... : « Il faut qu'on se retourne, qu'on se pose et qu'on voit les dispositifs à mettre en place, filière par filière. L'objectif est de ne laisser personne sur le bord de la route », assure le président Despey.

la mobilisation de la profession a été immédiate. Une réunion de crise s'est tenue hier matin, au mas de Saporta, avec le préfet et les parlementaires de l'Hérault. Coordination et réflexions se mettent en place. Les messages remonteront jusqu'au sommet de l'État. Les responsables de la profession l'ont tous souligné, alors qu'un nouvel épisode de gel est annoncé pour mardi : « Le moral des agriculteurs est touché, surtout chez les jeunes endettés. Il leur faut un message rapide et fort indiquant qu'ils seront accompagnés et aidés. »

> Contact : 04 67 20 88 17.
 celluledecrise@herault.chambagri.fr